

SUD

BROYE

TÉMOIGNAGE

René Dumas ne croit plus à la survie des ethnies d'Amazonie

Retour du Brésil pour le Romontois qui y suit des ethnies indiennes. Cette fois-ci, il craint la disparition au contact de notre civilisation. Dégradation.

René Dumas parle d'expérience. Depuis plus de vingt ans, il passe trois mois tous les deux ans en Amazonie où il participe à la délimitation et à l'homologation des territoires indiens. Il entre de ce fait en contact avec des ethnies dont il a pu observer l'évolution. Pour celles qui vivent encore en autarcie, la rencontre avec la civilisation brésilienne correspond à une perte d'identité. «Une destruction morale. Je ne connais pas d'intégration réussie. Nous n'avons pas les moyens, en une génération, de les amener à notre civilisation. En deux ans, l'ethnie des Zuruahas, environ 120 personnes en 1994, a considérablement changé» explique René Dumas.

«Ces Indiens ont conscience d'un autre monde à leur porte. Ils rencontrent des chercheurs qui travaillent sur la malaria ou l'état de la forêt en milieu indigène. Une secte chrétienne, les Jukum est aussi présente en Amazonie où, sous prétexte d'étudier les langues indiennes, elle poursuit le but de baptiser tous les Indiens pour les sauver. Elle aurait même traduit une Bible pour eux, mais les églises traditionnelles ne peuvent en connaître la valeur, n'ayant pu s'en procurer»

ajoute René Dumas qui a pu ressentir l'angoisse des Zuruahas.

DES SUICIDES

René Dumas a constaté que les indigènes de 40 à 60 ans n'ont pas changé d'attitude à l'égard des Blancs. Ils veulent préserver l'intégrité de la tribu. En revanche, dans la tranche des 25 à 40 ans, une quinzaine de personnes ont choisi un passage volontaire vers un monde meilleur. Ça provoque un déséquilibre démographique. Les 20 à 25 ans recherchent, même parfois agressivement, le monde moderne. Ils en oublient les pratiques ancestrales comme la protection du feu. Les enfants de 12 à 18 ans sont très nerveux et il y a beaucoup d'enfants en bas âge, preuve d'une perte d'ordonnance de l'ethnie qui compte aujourd'hui 140 âmes.

«Nous avons décidé (René Dumas et son ami brésilien) de profiter de l'heure du crépuscule pour parler de notre monde, de ses principes et du pouvoir de l'argent. L'autre axe choisi par les deux hommes est la valorisation de la culture indienne, du travail de la tribu. «J'ai été heureux de les voir construire des barques dans des troncs verts et d'avoir mis en chantier deux maisons maloca. Ces immeubles con-

ques s'adaptent aux vents de l'Amazonie, sont chauds la nuit et frais le jour. Ils abritent tout un village. Ces chantiers importants entrepris par toute la communauté témoignent de sa vitalité».

QUESTION DE TEMPS

René Dumas pense que trop de facteurs font pression sur les groupes autarciques. Il sent que leur disparition est une question de temps. Les chercheurs d'or sont à proximité et d'excellents vecteurs de la grippe à laquelle les Indiens résistent moins bien qu'à la malaria. Quand il était sur place, une cinquantaine de Zuruahas étaient malades. De surcroît, le nouveau président brésilien a annulé les effets d'un décret de Fernando Collor qui accordait 500 réserves aux Indiens. Il en reste la moitié et les terres reprises sont achetées par des étrangers qui misent sur la richesse du sous-sol brésilien. «Que ce processus de perte d'identité se passe le moins mal possible. Nous voudrions que des associations européennes ou des privés se mobilisent et écrivent aux Gouvernements pour que ceux-ci fassent pression sur le Brésil. «Pourquoi pas des reportages sur le thème de la forêt et de la politique à ce sujet ?» dit René Dumas. MDL

SAINT-AUBIN

Pour ses 40 championnats, le FC s'offre une revue originale

Pour marquer son anniversaire, le club présente «Rien à foot», spectacle de sketches et de chansons. Le public suit.

Un tournoi? Trop banal. Une kermesse? La région n'en manque pas. Non, pour fêter ses quarante ans d'existence, le FC St-Aubin/Vallon a préféré une formule plus originale. Celle du spectacle théâtral. Ces deux derniers week-ends, le public a fait salle de La Chaumière quasiment comble pour «Rien à foot», titre de cette revue originale. A tel point que le comité organisateur joue les prolongations deux soirs encore, les 29 et 30 mars prochains.

FIL ROUGE: UN BISTROT

Le cadre et le fil rouge de cette revue: un bistrot de village où se colportent les ragots du coin et où un groupe de copains et de copines commente l'actualité ou déballe les histoires privées autour de trois décis de blanc. La paternité de Mgr Vogel, la confession, les pompiers, les potins des petites vieilles à la laiterie, le cracher du noyau de cerise, le 156, la télévision, autant de sujets sur lesquels Dominique Comment a laissé aller son imagination. Le comité du FC a en effet sollicité ce comédien de Môtiers (NE) pour écrire et mettre en scène «Rien à foot». Résultat de ce match avec les mots: un humour qui tourbillonne souvent au premier degré, parfois au ras de la pelouse. Il est vrai que le sexe et la religion sont des thèmes de

dérision inépuisables... Les moments de franche rigolade ne manquent pourtant pas, notamment avec ce sketch qui voit les mecs découvrir les subtilités des Tupperware.

ON SE MARRE

Mais qu'importe, pour le public, que l'écriture soit de qualité inégale! Le public se marre autant aux witz de cantine qu'aux mimiques des huit comédiennes et cinq comédiens du village, très au naturel dans leurs personnages et qui ont, soit dit en passant, accompli un remarquable travail de diction. «Une revue, c'est du vaudeville moderne», explique Dominique Comment, membre depuis vingt ans de la compagnie théâtrale Les Mascaraons. «Ce spectacle n'a pas d'autre ambition que de faire passer un bon moment au public.» Jean-Pierre Thénot, président du comité d'organisation: «Avec cette revue, nous nous lançons dans l'inconnu. La réponse du public nous montre que nous avons eu raison de faire ce choix. Et nous donne envie de remettre ça à une prochaine occasion.» CAG

Supplémentaire de «Rien à foot» les 29 et 30 mars à La Chaumière de Vallon. Spectacle précédé d'un souper, dès 19 h. Réserv.: 0377 28 38.

CHORALES D'ENFANTS

Estavayer accueillera huit cents jeunes chanteurs en mai

La cité à la Rose a invité 28 chorales de jeunes appelés à injecter un sang neuf dans la tradition chorale.

Ce ne sont pas moins de 800 jeunes chanteurs et chanteuses répartis en 28 chorales qui, le 11 mai prochain, se retrouveront à Estavayer-le-Lac en guise de prélude à la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois des 7, 8 et 9 juin.

L'occasion sera ainsi offerte aux jeunes de s'exprimer par le chant mais aussi d'échanger et de se confronter en toute fraternité. Ils offriront aux auditeurs l'opportunité d'apprécier le résultat de plusieurs mois de travail acharné, d'entendre des voix juvéniles qui interpréteront, dans un cadre enchanteur, un répertoire plein d'entrain et de poésie.

DU SANG NEUF

Les chorales d'enfants et de jeunes se présenteront au public dès 10 h en ville pour une animation et à la collégiale dès 13 h pour leur concert durant lequel chaque ensemble interprétera deux à trois chants. A 17 h 30 aura lieu la partie officielle qui s'achèvera par deux chœurs d'ensemble, «Pluies d'avril, pluies de mai» sur un texte de Gérard Plancherel et une musique de

Francis Volery ainsi que «Dis pour-quoi dis» dont l'auteur est Pierre Savary et le compositeur Yves Piller. La fête d'Estavayer-le-Lac permettra de constater que les jeunes ne reculent pas devant l'effort, qu'ils savent faire preuve de maîtrise de soi, de volonté et de ténacité dans une saine exubérance. Ils chantent en y mettant tout leur amour de la vie et, parallèlement, apportent un souffle nouveau à la tradition chorale du canton: l'esprit du temps. Nombreux sont en effet les auteurs et compositeurs qui ont écrit pour ces chorales des textes et des airs collant mieux aux réalités d'une époque trépidante et chaotique. De même, les directeurs et directrices s'ingénient à trouver des présentations mettant pleinement en valeur les idées, les rythmes et les mélodies.

Ces 28 chorales provenant du canton et de la Broye vaudoise représentent l'avenir des chœurs d'adultes. Leur rencontre est organisée par l'association fribourgeoise que préside Denise Pauchard. Le comité d'organisation de la fête est en main de Jean-Marcel Juriens, directeur du CO de la Broye. 17

AVRY-DEVANT-PONT

Narcisse Dupraz va recevoir l'or pour cinquante ans de musique

L'Echo du Gibloux compte un jubilaire jeune retraité dans ses rangs. Ce dernier est également un passionné de pêche, de tir au pistolet et de cor des Alpes.

Narcisse Dupraz entra à la fanfare d'Avry-devant-Pont en 1945. Il avait déjà de bonnes notions de musique auparavant. «Avec deux frères qui jouaient, j'utilisais de temps en temps leurs instruments» dit-il. Il se souvient de sa première heure de formation. C'était un dimanche après midi, avec Joseph Sciboz, un trompette militaire. «J'ai dû tout de suite marcher et jouer». Du talent, Narcisse Dupraz pense qu'il en avait un peu pour se lancer dans la musique avec tant d'aisance. «D'ailleurs, des études musicales m'auraient plu et je ne m'ennuie jamais en répétition. J'aime ça».

En fonction des besoins de la fanfare, Narcisse a joué de la basse, du baryton, du bugle, du cornet et maintenant de l'euphonium. «Je m'adapte et suis l'évolution des techniques et des modes comme les jeunes». Le musicien considère que la fanfare lui a apporté son content de musique, mais aussi de l'amitié, des camarades et beaucoup de souvenirs. «Je n'ai pas vu passer ces cinquante ans. De ma génération, il reste Séraphin Sciboz, sinon il y a eu bien des changements à la fanfare».

MORDU DU TIR AU PISTOLET

Il faut encore savoir que Narcisse Dupraz, menuisier, élève des poules et vient tout juste de prendre sa retraite. Il partira pour la première fois en vacances en Egypte, rejoindre une de ses trois filles. Pour le reste, il est encore un mordu du tir au pistolet, une discipline qui lui valut onze fois le titre de champion cantonal et deux fois celui de champion romand. La pêche dans le lac et les rivières lui procure beaucoup de plaisir et «peu de poisson» dit Madame. Enfin, le musicien ne résiste pas au cor des Alpes quand il va en montagne. Il fut, durant seize ans, conseiller communal au Bry.

Samedi soir, Narcisse Dupraz recevra sa médaille lors du concert annuel. L'Echo du Gibloux, dirigé par le champion suisse d'euphonium Antoine Castella, organisera le giron des musiques grégoriennes en 1997. Narcisse Dupraz sera de la fête. MDL



Narcisse Dupraz joue de la basse, du baryton, du bugle, du cornet, de l'euphonium et du cor des Alpes. Vincent Murith

Marlboro Classics

FITS THE MAN



THE CLASSIC BLUE DENIM SHIRT.

AVAILABLE AT:
BEAVER CREEK - CRANS AND MONTANA.
SÉDUCTIONS BY CANDIES - VILLARS/OLLON.
FOR MORE INFORMATION: EVOLUTIVO SABULARE SA - TEL: 01/312 09 19